

Pour ce concert, la Scola Metensis est composée de



Cécilia Boyer



Annick Hoerner



Marie-Reine Demollière
conception et direction musicale



Nathalie Klaine



Sonia Sobczak

Pour les amis de l'Orgue Historique de Juvigny

Si vous voulez recevoir nos informations sur les futurs concerts et notre newsletter, envoyer nous votre adresse mail à ass.orgue.juvigny@orange.fr

N'hésitez pas également à nous rejoindre sur Facebook nous serons heureux de vous avoir comme « ami » : www.facebook.com/orgue.dejuvigny

Vous pouvez aussi adhérer pour soutenir financièrement nos actions et bénéficier de tarif privilégié lors de nos concerts. Renseignements aux caisses.

avec le soutien de la municipalité de Juvigny et du Conseil Départemental de la Marne



Hildegarde von Bingen

Chant médiéval a capella



Ensemble
Scola Metensis

direction :
Marie-Reine
Demollière

SAMEDI
28 MARS
20H

Eglise
de
Juvigny

Concert organisé par l'Association des amis de l'orgue de Juvigny



Informations :
ass.orgue.juvigny@orange.fr

Tarifs :

- 12 € / 8 € adhérents
- gratuit moins de 16 ans

Ave generosa
par la Scola Metensis

O gloriosa domina

hymne grégorienne (VII^e s.) : Ô glorieuse Dame, plus élevée que les astres, celui qui l'a créée et prédestinée, tu l'as nourri de ton sein sacré. Ce que la funeste Ève nous a ravi, tu nous le rends par ton fruit bienfaisant. Pour introduire au ciel ceux qui pleurent, dans ta bonté tu aplanis le sentier. Tu es la porte du roi très haut, le seuil étincelant de la lumière. Peuples rachetés, acclamez la vie donnée par la Vierge. Gloire au Père, au Consolateur et à ton Fils qui t'ont enveloppée du vêtement admirable de la grâce.

O viridissima virga

séquence d'Hildegard de Bingen (1098-1179) : Ô branche très viride, salut, qui dans le souffle du vent de la quête des saints t'es avancée. Quand le temps est venu où tes branches ont fleuri, salut, salut à toi, car la chaleur du soleil en toi s'est épanchée comme l'odeur du baume. Car, en toi, a fleuri la belle fleur qui a donné une odeur à tous les aromates qui étaient desséchés. Et ils sont apparus dans leur pleine viridité. Aussi les cieus ont déposé la rosée sur l'herbe, et toute la terre s'est réjouie car ses entrailles mêmes ont porté du froment, et les oiseaux du ciel ont fait leur nid en elle. Puis elle s'est faite nourriture pour les hommes et grande joie pour les convives. Aussi, ô douce Vierge, en toi ne manque aucune joie. Voilà tout ce qu'Ève avait dédaigné. Mais maintenant, loué soit le Très-Haut.

O clarissima mater sanctæ medicinæ

répons d'Hildegard de Bingen : Ô très lumineuse Mère de la sainte médecine, à travers ton saint Fils tu as répandu un baume sur les douloureuses plaies de la mort qu'Ève avait édifiées pour le tourment des âmes. Tu as détruit la mort en construisant la vie. Prie ton Fils pour nous, étoile de la mer, Marie. — Ô instrument de vie et parure de joie et douceur de toutes les délices qui, en toi ne feront pas défaut. — Prie ton Fils pour nous, étoile de la mer, Marie.

Quia ergo femina

antienne d'Hildegard de Bingen : Parce qu'une femme avait apporté la mort, une Vierge de clarté l'a abolie. Ainsi la bénédiction suprême repose-t-elle, avant toute créature, sur la figure de la femme. Car Dieu s'est fait homme dans une Vierge douce et bienheureuse.

O frondens virga

antienne d'Hildegard de Bingen : Ô branche verdoyante, dans ta noblesse tu te tiens comme l'aurore qui s'avance. À présent, réjouis-toi et sois en liesse et les faibles que nous sommes, daigne les libérer de l'habitude du mal et tends ta main pour nous relever. — Tu aimes la justice et tu hais l'iniquité : c'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie comme aucun de tes pairs.

Sol oritur

conduit à deux voix de l'Hortus deliciarum d'Herrade de Hohenburg († 1195) : Le soleil se lève, qui jamais ne se couche, et le Père est fait Fils de sa fille pour le bien du peuple. Son Père est le Dieu du ciel ; il vient chercher une mère dans le monde pour le bien du peuple. L'humanité se réjouit de cette relation qui l'unit à la divinité pour le bien du peuple.

Ave Maria

répons d'Hildegard de Bingen : Salut, Marie, ô source de la vie, rebâtissant le salut, qui as confondu la mort et broyé le serpent devant lequel Ève s'est dressée, tête levée dans le souffle de l'orgueil. Tu l'as écrasé en concevant du ciel le Fils de Dieu qu'a inspiré l'Esprit de Dieu. — Ô très douce et très aimante Mère, salut à toi qui as donné au monde ton Fils envoyé du ciel — qu'a inspiré l'Esprit de Dieu.

Ave Maria

alléluia à deux voix du Tropaire de Winchester (XI^e s.) : Alléluia. Salut à toi, pleine de grâce. Le Seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes.

Alleluia. O virga mediatrix

d'Hildegard de Bingen : Ô branche médiatrice, tes entrailles bénies ont vaincu la mort et ton ventre a éclairé toute la création, grâce à la belle fleur née de la très suave intégrité de ta pudeur bien close.

Alleluia. Quæ est ista

alléluia à deux voix d'un manuscrit de Las Huelgas (Espagne— XIII^e s.) : Alléluia. Quelle est celle-ci, tellement belle, resplendissante comme la lune, unique comme le soleil, terrible comme les rangs d'une armée bien ordonnée !

Veneremur virginem

séquence d'un manuscrit d'Amiens (XIII^e s.) : Vénérons la Vierge, Mère de la grâce, douceur du salut, fontaine de sagesse. C'est la cour du grand Roi, la Reine de prudence, la Vierge pleine de grâce, l'aurore de liesse. Elle est plus douce que le miel, vrai lys de chasteté, plus brillante que le jaspe, l'allègement du cœur affligé. Ô fontaine admirable ! Principe de notre foi. Ô Mère admirable ! Précieux vase odorant. Tu es du plus beau des rois la plus honorable des mères, parfum du nard le plus pur, rose très odorante. Arbre de vie digne de louange, étoile très éclatante, généreuse Mère, réjouis-toi, ô la plus sainte des Vierges ! Remède des pécheurs, Reine de bon conseil, tu as mis au jour la fleur des fleurs, Jésus, source de toute joie. Branche de Jessé, lumière des saints, secourable donatrice, souviens-toi des l'amour, le salaire de la victoire, la chambre des parfums. A toi soient, ô fleur du monde, Vierge sans tache, l'honneur et l'empire, dans les siècles éternels.

Ave generosa

hymne d'Hildegard de Bingen : Salut, généreuse, glorieuse et intacte vierge, pupille de chasteté, matière de sainteté, toi qui as plu à Dieu. Car en toi le Très-Haut s'est épanché et en toi le Verbe d'en haut a revêtu la chair. Toi, le lys blanc que Dieu a regardé avant toute créature. Ô la plus belle et la plus suave, combien Dieu s'est plu en toi, lorsqu'il a placé en toi l'étreinte de sa chaleur, et qu'ainsi tu as nourri son Fils. Ton ventre s'est réjoui quand tu as fait retentir toute la symphonie des cieus, car, ô Vierge, tu as porté le Fils de Dieu et ta pureté a resplendi en Dieu. Tes entrailles se sont réjouies telle l'herbe qui reçoit la rosée qui lui infuse la viridité : il en fut de même en toi, ô Mère de toute joie. Que toute l'Église à présent rutile de joie et fasse retentir sa symphonie pour la Vierge très douce, Marie digne de louange, Mère de Dieu.

Veni, sancte spiritus / Veni, Virgo beatissima

motet à trois voix d'un manuscrit de Las Huelgas : Viens, Esprit saint, viens, lumière de grâce, viens, remplis depuis le ciel, pleinement, les cœurs de ta famille. Père de puissance, extirpe complètement la souillure du mal. Donne-nous, divin Père, de vivre ainsi pour que nous puissions te louer, Dieu, et t'aimer, Père, et toujours sincèrement, posséder la joie suprême. / Viens, Vierge bienheureuse, viens, Mère très honorable, sois-nous toujours proche. Bienveillante Mère de Dieu, ô Marie, rends-nous clairs, rends-nous purs, prie ton Fils pour nous, Dame, pour que, de tous les fidèles, il terrasse les péchés. Qu'il nous confère la plus haute joie, par toi, Reine du ciel.

O splendidissima gemma

grande antienne d'Hildegard de Bingen : Ô très splendide gemme, pur éclat du soleil qui s'est répandu en toi, source jaillissant du cœur du Père, lui qui est son unique Parole, par laquelle il a créé la première matière du monde, qu'Ève a bouleversée. Cette Parole a façonné l'homme pour toi, ô Père. C'est pourquoi, Marie, tu es cette claire matière, par laquelle le Verbe, à son tour, a répandu toutes les vertus comme, de la première matière, il a tiré toute la création.

Salve sancta parens / Salve porta regni glorie

introit grégorien et motet à trois voix d'un manuscrit de Las Huelgas : Salut, sainte Mère, qui as mis au monde le Roi qui gouverne le ciel et la terre pour les siècles des siècles. — Mon cœur a fait jaillir la bonne parole : je dédie mes œuvres au Roi. — Salut, salut des peuples, Marie, conseil des fidèles, espoir des errants, récompense de la vie ! — Salut, porte du roi de gloire, lumière de la grâce, vase de prudence, Reine de clémence, temple de pureté !

O Maria maris stella / O Maria virgo davitica / In veritate

motet à quatre voix d'un manuscrit de Las Huelgas : Ô Marie, étoile de la mer, pleine de grâce, mère en même temps que jeune fille, vase de pureté, temple de notre Rédempteur, soleil de justice, porte du ciel, espoir des accusés, trône de gloire, soutien des malheureux, source de pardon, entends tes serviteurs qui te demandent, mère de grâce, de leur remettre leurs fautes en ce jour, eux qui te louent d'un cœur pur dans la vérité. / Ô Marie, vierge de David, fleur des vierges, unique espoir de vie, source de pardon, lumière de la grâce, mère de clémence, toi seule commandes dans la citadelle céleste, les armées du ciel t'obéissent. Toi seule sièges sur le trône de gloire, resplendissante, pleine de la grâce divine. Les étoiles sont stupéfaites devant ton visage, le soleil et la lune devant ta puissance. Ces luminaires en plein midi, par ton visage, tu les éclipses tous deux. Par tes pieuses prières adoucis ton Fils dont de merveilleuse façon tu es la fille. Que nous ne soyons pas jugés en mauvaie part mais qu'il nous donne en récompense la vie éternelle. / En vérité.

Créée en 1987, la Scola Metensis est un ensemble vocal de quatre à douze chanteurs et chanteuses a cappella. Elle se produit essentiellement dans les répertoires monodiques de l'immense Moyen Âge : chants paléochrétiens, tropes et séquences, compositions de Léon IX et de Hildegard de Bingen, chant cistercien, cantigas d'Alphonse le Sage... Son répertoire polyphonique va de l'Ars antiqua à la Renaissance et certains programmes font la part belle aux compositeurs d'aujourd'hui.

Associée à l' Arsenal de Metz, scène nationale, elle y assure la saison de Musique ancienne de 1989 à 2018 et a enregistré deux disques : Quand le chant grégorien s'appelait chant messin et Chants des Trois Evêchés (Ligia Digital – Harmonia mundi).